

GESTION DURABLE DES TERRES :

restaurer les terres agricoles
communautaires en Ouganda

KAFSCUL (Karamoja Agro-Farm Systems Consults), une organisation privée en Ouganda, travaille avec les petits agriculteurs du comté de Jie pour améliorer la fertilité des sols et rendre les terres agricoles plus résistantes aux conditions climatiques défavorables.

La sécurité hydrique et alimentaire des communautés agro-pastorales de la région est menacée. Les crues soudaines, les pluies irrégulières et la lutte permanente contre les parasites des cultures ont rendu difficile une croissance saine et régulière des cultures.

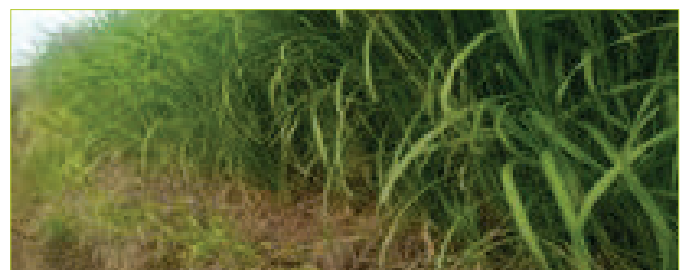
En conséquence, les pénuries alimentaires provoquent une malnutrition aiguë, et des conflits surgissent régulièrement entre les communautés voisines qui se battent pour les ressources en terres arables.

En dernier recours, beaucoup se tournent vers les forêts pour obtenir du charbon et du bois à vendre comme source alternative mais peu fiable de revenus, ce qui est très préjudiciable à l'écosystème local. En conséquence, de nombreux membres de la communauté agricole dépendent entièrement de l'aide alimentaire et de l'agriculture de subsistance.



L'agroécologie comme solution

La dégradation des terres est un problème grave en Ouganda, d'autant plus que 90% de la population dépend des moyens de subsistance agricoles. De mauvaises pratiques agricoles telles que les monocultures, le surpâturage et la déforestation aggravent le problème. Des systèmes inadéquats ou inexistants de collecte de ressources limitées comme l'eau de pluie font qu'ils sont en pénurie. Dans des régions comme le Karamoja, les fortes pluies provoquent des inondations et des écoulements qui érodent le sol et endommagent les cultures - un problème que les agroécologistes savent pouvoir résoudre grâce à une gestion durable des terres.



Le jardin de démonstration devient une lueur d'espoir

Voyant des opportunités cruciales et vitales se perdre, KAFSCUL a voulu créer un centre de connaissances et un centre d'apprentissage de l'innovation agricole. Il s'agit d'une ressource pour les agriculteurs locaux et fournit une formation essentielle aux agents de vulgarisation du gouvernement, en mettant en œuvre un enseignement sur la gestion durable des terres à tous les niveaux.

Karamoja est devenu le fer de lance de l'initiative. KAFSCUL a vu une opportunité de collaborer avec les familles vulnérables afin de renforcer leur résilience face aux effets néfastes du changement climatique et d'améliorer la nutrition et la sécurité alimentaire. L'accent a été mis sur la promotion de la gestion durable des terres et de l'eau.

Dans le jardin de démonstration de KAFSCUL, l'accent est mis sur l'amélioration des propriétés physiques et chimiques du sol afin de contrer les dégâts du passé. Le travail minimum du sol est essentiel, tout comme l'utilisation d'engrais verts et la diversification des cultures. Le résultat : une augmentation de la fertilité des sols qui a permis

une deuxième récolte chaque année, ce qui n'avait jamais été vu auparavant dans le district de Kotido.



Le directeur du KAFSCUL (Centre et sur masque) avec une sélection de producteurs laitiers du conseil municipal de Kotido posent pour une photo à la ferme de démonstration de KAFSCUL pendant la formation des producteurs laitiers sur la préservation de l'ensilage de l'herbe à napier pour soutenir l'alimentation du bétail en saison sèche.

La collecte des eaux de pluie et la rotation des cultures revitalisent les terres agricoles

La rotation des cultures est un autre élément essentiel, car l'approche de la monoculture a entraîné une grave infertilité des sols dans le district. 95% des ménages cultivent le sorgho, le maïs et le millet, et ils dominent le système de production. Cultiver la même culture sur la même terre, saison après saison, la rend sensible aux parasites et aux maladies et diminue la production et la productivité des cultures.

L'utilisation de résidus de culture, la rotation des cultures et l'engrais vert ont permis d'augmenter considérablement les rendements du maïs d'année en année.

Une fois la production agricole en hausse, il était important de contrôler les effets néfastes des précipitations excessives. La récupération de

l'eau est donc au cœur du projet. Les agriculteurs apprennent à creuser des courbes de niveau et des fossés de rétention à des endroits stratégiques de leurs terres. Pendant la saison des pluies, ceux-ci empêchent le ruissellement qui provoque l'érosion des sols. Au lieu de cela, l'eau est captée, puis une partie est laissée s'infiltrer lentement dans le sol tandis que le reste est collecté pour une utilisation ultérieure. L'installation de systèmes de réserve d'eau du robinet fournit alors un outil pour distribuer l'eau recueillie pendant les périodes sèches.

Des espèces de napier et de vétiver sont plantées aux points faibles pour ralentir l'écoulement le long des contours. Les graminées ont un deuxième objectif : fournir des aliments de haute qualité au bétail et aux animaux d'élevage.

Investir dans un avenir durable par la conservation

Les stratégies de conservation font partie intégrante de la formation. Des groupes de membres se réunissent pour identifier les espèces d'arbres locales qui pourraient bénéficier à la communauté et créer des stratégies essentielles pour promouvoir l'utilisation durable des ressources naturelles. En protégeant et en cultivant les souches d'arbres locaux et les nouvelles pousses, les agriculteurs les ont fait pousser jusqu'à maturité en l'espace de deux ans, améliorant ainsi considérablement la biodiversité locale.

Les agriculteurs locaux ont pris conscience des nombreux avantages qu'il y a à prendre soin de la végétation naturelle. Les branches des arbres matures sont récoltées pour des activités agricoles telles que les clôtures de soutien ; les herbes sont utilisées pour la construction des plates-bandes des pépinières et le paillage des arbres pérennes. Une partie du bois est ensuite laissée à la récolte pour être utilisée à la maison, ce qui évite aux femmes locales de parcourir de longues distances pour trouver du bois de chauffage.



Cultures de maïs plantées en utilisant des techniques d'agriculture de conservation (principes) après l'adoption de l'agriculture de conservation comme une stratégie conçue par KAFSCUL pour lutter contre les effets négatifs du changement climatique sur la sécurité alimentaire à Karamoja.

L'agroécologie est la voie à suivre

Le projet a mis en évidence la pertinence de la conservation et de la gestion durable pour améliorer la productivité des cultures et du bétail et limiter les effets du changement climatique.

Face à la hausse des températures et à l'imprévisibilité croissante des précipitations, la construction de structures de collecte de l'eau et de systèmes d'irrigation reste fondamentale pour une production végétale et animale durable. KAFSCUL espère associer ces éléments à la mise à l'échelle des pratiques et des technologies de gestion durable des sols et de l'eau qui sont réalisables dans la région.

KAFSCUL estime qu'il est temps de faire des techniques agroécologiques la norme en diffusant largement les connaissances. En sensibilisant au changement climatique et en fournissant des informations sur l'agroécologie par le biais de la radio, des talk-shows et des bulletins agrométéorologiques, il est possible d'accroître la capacité des agriculteurs à s'adapter et à prospérer. Vaincre l'insécurité alimentaire et créer un avenir plus brillant, plus vert et plus durable pour les agriculteurs ougandais, leurs familles et leurs communautés.

REMERCIEMENTS

Auteur : Obin Benard Eriya,
Directeur, Karamoja Agro-Farm
System Consults (U) Ltd, Ouganda
Courriel : obinbenard@gmail.com

QU'EST-CE QUE L'AFSA ?

L'AFSA rassemble des petits agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs, des peuples indigènes, des groupes religieux, des consommateurs, des jeunes et des militants de tout le continent africain pour créer une voix unie et plus forte en faveur de la souveraineté alimentaire.

L'AFSA encourage l'utilisation et la reproduction de cette étude de cas à des fins non commerciales, à condition que la source soit dûment mentionnée.



Pour plus d'informations et d'autres études de cas africaines, consultez notre site web
www.afsafrica.org